

Les 60 couplets de l'Ave Maria de Lourdes commentés par Mgr Perrier

Tous les soirs, à Lourdes, la procession aux flambeaux égrène quelques strophes du cantique traditionnel. Son refrain est universellement connu et tous les pèlerins peuvent le chanter en chœur et en latin. Il n'en va pas de même pour les couplets. Les langues se succèdent. Il est bon qu'il en soit ainsi pour que chaque groupe ait la possibilité de chanter dans sa langue. Mais avec cette méthode, on dépasse rarement le premier couplet. Sauf le 18 février, quand la procession des Lourdais descend de l'église paroissiale jusqu'à la Grotte : c'est le temps nécessaire pour chanter les 60 couplets. Il vaut la peine de connaître les 60 couplets car ils racontent l'histoire et chantent la spiritualité de Lourdes.

(couplets 1 et 2)

Ô Vierge Marie
Le peuple chrétien
A Lourdes vous prie
Chez vous il revient

Chantons votre histoire
Dans votre Cité :
Du haut de la gloire
Daignez l'écouter

*** 11 février 1858 : la première apparition (couplets 3 à 11)**

Un jour Bernadette
Ramasse du bois
Avec deux fillettes
Qui pleurent de froid

La blanche apparence
Paraît à ses yeux
Comme une présence
Qui parle de Dieu

Jusqu'à Massabielle
L'enfant veut passer
Mais elle est si frêle
Comment traverser ?

Avec la parure
D'un lys immortel
Elle a pour ceinture
Un ruban du ciel

Un froid l'a saisie
Un bruit la surprend
Mais sur la prairie
Ne souffle aucun vent

Au pied de sa Mère
L'enfant qui la voit
Apprend à bien faire
Le signe de croix

Le fond de la roche
S'éclaire l'instant
La Dame s'approche
Fait signe à l'enfant

Les grains d'un rosaire
Courraient dans sa main
Et de la prière
Traçaient le chemin

Longtemps Bernadette
Devant le rocher
Joyeuse, répète
Le chant de l'Ave

Commentaire : La première apparition est celle qui est décrite avec le plus de précision. Effectivement, Bernadette était partie avec deux filles de son âge ramasser du bois. Pour atteindre l'endroit désiré, il fallait traverser, non pas le Gave, mais un canal qui alimentait le moulin de Savy. Le premier signe, c'est le bruit d'un coup de vent, alors que les arbres sont immobiles. Un bruit de vent : comme à la Pentecôte.

Dans le creux du rocher apparaît une jeune fille, toute blanche, lumineuse, souriante. Bernadette prend son chapelet et veut faire le signe de croix. « Le bras m'est tombé », dira-t-elle. La jeune fille fait alors elle-même le signe de croix et Bernadette l'imité. Ceux qui, plus tard, verront Bernadette faire le signe de croix en resteront toujours saisis. Marie a donc appris à Bernadette à faire du signe de croix une vraie prière. Il est vrai que, dans le geste et les paroles qui l'accompagnent, tout est dit de la foi chrétienne.

Les grains du chapelet que tient la jeune fille défilent entre ses doigts mais ses lèvres ne remuent pas. La Vierge ne va dire : « Je vous salue, Marie ! » Elle semble prononcer seulement le Gloria Patri. Marie est une créature : elle rend gloire à Dieu.

***14 février : 2ème apparition (couplets 12 à 14)**

Elle était si belle
Comment la revoir ?
De moi que veut-elle ?
Comment le savoir ?

Elle est revenue
Sans dire son nom
L'enfant tout émue
A peur du démon

D'un geste rapide
L'eau sainte a jailli
A l'enfant timide
La Dame a souri

Commentaire : Dès le premier jour, Bernadette veut revenir à la grotte alors que la jeune fille ne lui a rien dit. Elle est si belle : si seulement, Bernadette pouvait la revoir ! Mais le diable sait se déguiser en ange de lumière. Quand elle retourne à la grotte le 14, Bernadette se munit d'eau bénite.

*** 18 février : 3ème apparition (couplets 15 à 17)**

«Vous êtes venue
à Lourdes chez nous
Pauvresse inconnue
Qui suis-je pour vous ?»

«Venez je vous prie
Ici quinze fois
Avec vos amies
Entendre ma voix

«Enfant généreuse
Un jour, je promets
De vous rendre heureuse
Au ciel, à jamais »

Commentaire : Pour la première fois, la jeune fille parle. Il n'est pas «nécessaire» qu'elle dise son nom mais elle s'adresse à Bernadette avec un grand respect : «Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant quinze jours ?». Elle dit «vous» à Bernadette. Elle lui demande une grâce, à elle, la pauvre inconnue : c'est le monde à l'envers. C'est l'Évangile.

La jeune fille, toujours anonyme, fait entrevoir à Bernadette un autre monde où elle sera heureuse. C'est le monde des Béatitudes.

***19 au 23 février : de la 4ème à la 7ème apparition (couplets 18 à 21)**

La foule croyante
Revient chaque jour
De l'humble voyante
Guettant le retour

Ses yeux s'illuminent
Son front a pâli
Car elle devine
Un monde infini

Le peuple fidèle
Pressent qu'aujourd'hui
Une ère nouvelle
Commence pour lui

La Dame est partie
Comment la revoir ?
L'enfant éblouie
Conserve l'espoir



Commentaire : La première strophe du cantique parlait du «peuple chrétien» qui vient à Lourdes pour prier. A la Grotte, Bernadette n'a jamais été seule. Mais, aux quelques personnes des premiers jours a succédé un vrai groupe puis une petite foule. On y voit même des notables.

Personne ne prétend voir ou entendre l'apparition. Bernadette s'en étonne, car la jeune fille lui parle comme une personne parle à une personne. A défaut de voir l'apparition, ils voient Bernadette et cela leur suffit : la beauté de l'apparition se reflète sur le visage de la fillette. Bernadette les entraîne dans sa prière. C'est la première mission de Lourdes : être une école de prière.

***22 et 26 février : jours sans apparition (couplets 22 et 23)**

Deux fois la Bergère
Revient pour prier :
Aucune lumière
Au roc n'a brillé

«On dit qu'à la Grotte
J'ai tout inventé
Ma mère sanglote
On veut m'arrêter»

Commentaire : A deux reprises, durant la quinzaine, l'apparition ne se manifeste pas. Bernadette est troublée. Les uns y voient la preuve que tout cela n'est qu'illusion. Les autres rétorquent que, si Bernadette jouait la comédie, elle pourrait bien la jouer chaque jour.

Les parents Soubirous sont déchirés. Ils ont toute confiance dans leur fille mais, dès le premier jour, ils ont compris que cette histoire leur attirerait des ennuis, alors qu'ils sont déjà dans une situation que nous dirions aujourd'hui de grande précarité.

Le dernier vers de la strophe 23 passe rapidement sur un fait bien réel : les 21, 25 et 28 février, Bernadette comparaît devant le commissaire de police, puis le procureur, puis le juge du lieu.

L'enjeu n'est pas la mort comme pour Jésus mais c'est quand même la prison : de quoi normalement faire peur à une fillette de 14 ans. Le préfet, lui, l'aurait bien envoyée à l'asile.

24 février : 8ème apparition (couplets 24 à 28)

La Dame inconnue
Bientôt réapparaît
L'enfant à sa vue
Retrouve la paix

«Sachez que l'orage
Un jour passera
Que votre courage
Plus fort reviendra»

L'enfant la supplie :
«Que dit votre cœur ?
- Je veux que l'on prie
Pour tous les pécheurs

Avec insistance
La Dame trois fois
A dit : «Pénitence»
Chrétien, c'est pour toi !

«Mangez l'herbe amère
Qui sort du limon
Et dans la poussière
Courbez votre front»

Commentaire : Cette apparition est la première d'une nouvelle phase : celle de la pénitence. L'apparition demande à Bernadette de faire certains gestes «pour les pécheurs». Bernadette répond qu'elle obéira «de tout cœur». Bernadette pleure. Elle se courbe à terre ; elle marche à genoux ; elle tombe, comme le Christ sur le chemin du Calvaire. Elle mange un peu de l'herbe sauvage qui pousse en cet endroit. Plus tard, elle répondra avec humour : «Vous mangez bien de la salade !». Mais, pour l'instant, c'est la déception dans l'entourage : pourquoi fait-elle cela ? Elle répond : «Pour les pécheurs». Qui pensait alors aux herbes amères qui font partie du repas pascal juif, commémorant la libération de l'esclavage en Egypte, terre d'idolâtrie ?

***25, 27, 28 février, 1er mars : de la 9ème à la 12ème apparition (couplets 29 à 32)**

«A cette fontaine
Venez et buvez ;
Dans l'eau pure et saine
Allez vous laver»

Le gave est tout proche
L'attire un instant
Un signe à la roche
Ramène l'enfant

Tandis qu'elle creuse
Bientôt elle voit
Jaillir l'eau bourbeuse
Du sol dans ses doigts

Ô source de vie
Qui rend la santé
Fontaine bénie
Comment te chanter

Commentaire : L'appel à la pénitence et à la prière pour les pécheurs se répète. Mais un signe nouveau est donné : celui de la source, le 25 février. L'épisode est assez bien raconté par le cantique. L'eau est tellement boueuse au départ que Bernadette ne peut en boire qu'au quatrième essai. Mais, très vite, l'eau devient claire et abondante. Elle coule ainsi depuis 150 ans. C'est un beau symbole de la pénitence : la boue du péché se change dans l'eau pure de la miséricorde.

***2 au 4 mars : de la 13ème à la 15ème apparition (couplets 33 à 38)**

«Je veux qu'ici même
Au pied de ces monts
Le peuple que j'aime
Vienne en procession»

«Et qu'une chapelle
Bâtie en ce lieu
Aux hommes rappelle
Qu'il faut prier Dieu»

«Allez dire aux prêtres
Le vœu de mon cœur
Le prêtre réclame
Un signe parlant :

«Demande pour gage
A dit le pasteur
Qu'au rosier sauvage
Il pousse une fleur»

Allez le soumettre
A votre pasteur»
«Quelle est cette Dame ?
Son nom, je l'attends »

Avec un sourire
Accueillant ce vœu
La Dame veut dire :
«Je donnerai mieux »

Commentaire : Jusqu'ici, Bernadette n'avait reçu aucune mission. Elle avait consulté l'aumônier de l'Hospice et elle fréquentait la paroisse mais elle refusait de se donner un rôle dans l'Eglise. L'apparition lui demande d'aller trouver « les prêtres » pour qu'ils bâtissent une chapelle et organisent des processions. Comme ce sont des décisions d'importance, Bernadette va tout droit chez le curé.

Le cantique adoucit la réaction du curé mais, effectivement, il demande que l'apparition dise qui elle est et qu'elle donne un signe. Ces journées sont rythmées d'allers et retours entre la grotte et le presbytère. Mais la dame reste muette et le rosier ne fleurit pas.

La quinzaine s'achève dans la plus grande incertitude. Trois semaines passeront ainsi. C'est un temps d'épreuve. Bernadette comparait encore une fois devant les autorités, le 18 mars. C'est le Carême.

***25 mars : 16ème apparition (couplets 39 à 43)**

La terre est en fête
Dieu vivant vient nous sauver ;
L'Eglise répète
Le chant de l' «Ave»

Ô vous dont la terre
Admire le don
Quel est ce mystère
De votre saint nom ?

Trois fois la Bergère
Refait humblement
La même prière :
La Dame l'entend

Marie à la terre
Livra son secret
Par cette bergère
Que tous ignoraient

Vierge Immaculée
En vous nous croyons
Enfin révélée
Par votre vrai nom

Commentaire : Le jour de l'Annonciation, Bernadette revient à la Grotte. Par trois fois, elle demande, de nouveau, à l'apparition, de se nommer. Comme pour l'eau, c'est seulement à la quatrième fois que sa démarche aboutit. «Je suis l'Immaculée Conception».Curieusement, le cantique ne reprend pas les mots mêmes de Marie. Il donne des paroles surprenantes de Marie une version banale : «Vierge immaculée». Or Marie a bien dit : «Je suis l'Immaculée Conception». Le curé répond logiquement : «Une dame ne peut pas porter ce nom-là». Et pourtant, c'est bien ainsi qu'elle s'est nommée.

***7 avril : 17ème apparition (couplet 44)**

Le cierge qui brûle
Epargne ses doigts
Survient l'incrédule
Qui doute et qui croit

Commentaire : Nous sommes au temps de Pâques. Bernadette tient un gros cierge dont la flamme lèche ses mains plusieurs minutes. Aucune brûlure. Un médecin, plutôt sceptique au départ, repart convaincu. La lumière du Christ ressuscité qui transparaît à travers nos humanités : c'est l'Eglise.

***16 juillet : 18ème apparition (couplet 45)**

La Vierge fidèle
Revient mais se tait
Elle est bien plus belle
Alors que jamais

Commentaire : Dans les deux dernières apparitions, la Vierge est redevenue silencieuse. Avant de dire son nom, Marie a fait suivre à Bernadette un chemin de foi. Après avoir dit son nom, elle se tait de nouveau : retour à la prière et au service quotidien. Le jour de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, 16 juillet, Bernadette se sent attirée vers la Grotte. Elle reste à distance, car la grotte a été barricadée par les autorités civiles mais elle voit la Vierge «plus belle que jamais».

***18 janvier 1862 (couplets 46 et 47)**

Fidèle au message
L'Eglise a parlé
Rendant témoignage
A la vérité

«Marie est venue
chez nous 18 fois
L'enfant qui l'a vue
Est digne de foi

Commentaire : Le 18 janvier 1862, l'évêque du lieu, Mgr Laurence, déclare l'authenticité des apparitions. Le cantique a raison de ne pas en faire un article de foi. Les apparitions restent des grâces privées auxquelles le catholique n'est pas tenu de croire. Il aurait pourtant bien tort de ne pas en tirer profit : c'est ce que développent les treize derniers couplets.

***Lourdes depuis 150 ans (couplets 48 à 60)**

La foule innombrable
Depuis ce grand jour
Revient inlassable
Chanter son amour

La Grotte où l'on prie
Dispense la paix
C'est là que Marie
Répand ses bienfaits

On voit la fontaine
Couler sans tarir
Et la foule humaine
Passer sans finir

Aux grâces nouvelles
Sachons obéir
Car Dieu nous appelle
A nous convertir

On dit son rosaire
On vit dans la foi
Avec vous ô Mère
On porte sa croix

**Le Dieu qui pardonne
Absout le pécheur
La grâce rayonne
Au nom du Sauveur**

**Nos croix sont bien lourdes
Quand Dieu est lointain
La grâce de Lourdes
Est notre soutien**

**Salut ô Marie
Le fils du Dieu Saint
Qui vous a choisie
Bénit votre sein**

**Sans cesse ô Marie
Au Christ menez-nous
Le Dieu de l'Hostie
Triomphe chez vous**

**Avec tous les nôtres
Dans notre cité
Soyons les apôtres
De paix, d'unité**

**A l'heure dernière
Pour nous les pécheurs
Veuillez Sainte Mère
Prier le Sauveur**

**Ô Vierge Marie
Vivons dans l'espoir
Après cette vie
Au ciel de vous voir**

**Que votre louange
Redise sans fin
Le chant que l'Archange
Apprit aux humains**

Commentaire : Nous trouvons dans ces couplets les éléments principaux d'une spiritualité lourdaise. Lourdes, comme la prédication de Jésus, est destinée aux foules. Le flot humain s'écoule sans fin, comme la source qui ne tarit pas. A Lourdes, on prie, notamment le Rosaire, et on est heureux d'acclamer la Vierge Marie. Elle nous conduit à son Fils, dans l'Eucharistie. Le pécheur est appelé à la conversion et reçoit le pardon. Réconcilié, le pèlerin devient apôtre et artisan de paix.

A Lourdes, les croix sont présentes mais nous ne sommes pas seuls pour les porter : c'est ce que diraient bien des malades qui, chose étrange, ne sont pas nommés dans le cantique. Même dans la mort, Marie reste notre Mère. Présente au ciel près de son Fils, elle oriente notre espérance vers la vie éternelle.

Le cantique ne dit pas tout. Il masque la dureté de l'épreuve à laquelle Bernadette fut soumise, au moins jusqu'au 25 mars. Il laisse de côté l'entourage de Bernadette et la population de Lourdes, partiellement favorable et partiellement hostile, par fermeture au surnaturel et par mépris des pauvres.

L'histoire est plus belle que le cantique mais ce n'est pas une raison pour mépriser le cantique : il nous rappelle quelques moments-clés de cette histoire.

